

JOURNAL D'UN VADEVILLISTE.

L'été est fini; voici l'automne, est-à-dire le dernier acte du splendide; les théâtres s'ouvrent on voit s'ouvrir, et ils font bien.

On doit reconnaître, la saison estivale n'aura pas été trop romanesque pour les entreprises dramatiques, et les rares scènes qui n'ont pas fermé leurs portes tout pas en trop à se plaindre, au pendant quelques jours.

Mais ces quelques jours ont été bombables. Il m'a été donné de voir certaines recettes pendant le mois de juillet, et je n'ai pu m'empêcher de verser un pleur. Cela m'a rappelé l'heureux temps où la canicule ne faisait pas faux bond et où on pouvait tabler sur des chaleurs torrides. Mais aujourd'hui, avec le régime parlementaire, on ne peut plus compter sur rien!

Autrefois, tous les théâtres restaient bravement ouverts; cela n'annulait pas leurs caissiers, mais c'était l'usage. On voyait tous les matins les infortunés directeurs interroger févreusement le baromètre et le baromètre leur répondait, en se tenant les côtes, par un "beau fixe" de plus.

Il y avait néanmoins autour d'eux, dans leur administration et dans leur troupe, des gens qui leur annonçaient régulièrement l'orage pour 5 heures et de la pluie pour l'ouverture des bureaux, mais ces futurs Vieux Majors n'avaient pas toujours raison — non plus.

Quand j'avais l'avantage d'avoir des pièces sur l'affiche pendant l'été — je n'ai pas besoin de dire qu'alors les états étaient réguliers et qu'il faisait chaud de le voir à la fin septembre — de peur que le directeur qui me jouait ne décourageât et eût l'idée de changer de spectacle, rien que pour voir si ça ne ferait pas changer le temps, je passais, moi aussi, mes journées à lui prédire de la pluie et même de la neige pour le soir.

Et afin de lui prouver à quel point j'y croyais, je lui montrais mon parapluie qui ne me quittait jamais.

Je me rappelle que, je ne sais plus dans quel théâtre ou je seules, un jeune artiste, qui jouait un rôle important dans mon œuvre, m'aidait beaucoup de ses pronostics consolateurs.

Il racontait à son directeur qu'il possédait un grand-père, vieux soldat, dont la blessure se rouvrait chaque fois que le temps allait changer. Lorsqu'il voyait son malheureux patron plongé dans la plus noire tristesse et prêt aux pires résolutions, il venait lui dire:

— Espérez! espérez! la blessure de grand-père se rouvre! Et le patron, qui croyait aux bienfaits des vieux soldats, patientait.

Cela lui faisait toujours passer un meilleur après-midi.

Se figure-t-on quel supplice cela doit être on cela devait être, de jouer la comédie par une température énégalienne qui dure plusieurs mois.

Les artistes sont beaucoup plus courageux et déterminés qu'on ne croit, j'en ai même vu qu'à ajouter: surtout les artistes dames; rarement par les soirées les plus brûlantes on les entend se plaindre.

Et je ne sais pas si vous l'avez remarqué, généralement l'été on joue les pièces qui se passent en hiver ou dans des

pays froids. Amour de l'antichambre, on sans doute pour essayer de donner une illusion rafraîchissante au public.

Je me rappelle que, dans une soirée de Châtelet, un acteur entier se passait dans le pays des ours, sous la neige. Le principal comique et la principale soubrette, chargée également de faire rire, jouaient pendant une heure dans des peaux d'ours.

C'était navrant! Au bout de huit jours, la principale soubrette avait maigri de plusieurs kilos.

Une petite actrice de la maison, frappée de ce résultat, eut même un idée qui ne serait pas venue à M. Fallières: elle demanda d'abord à doubler le rôle, ce qui lui fut refusé, ledit rôle étant déjà doublé cinq ou six fois: dans les théâtres de féeries bien tenus, il faut prendre ses précautions.

Alors la petite actrice ne dit rien; elle souleva la préposée aux costumes, laquelle lui prêta en cachette, une fois qu'il ne servait plus, la peau de la principale soubrette, celle qui était chargée aussi de faire rire.

Et, pendant le restant de la soirée, la courageuse petite actrice endossait la peau en question et, ainsi affublée, esquissait dans un coin désert des cavaliers seuls répétés.

Et le triste de l'aventure, c'est que, par une malchance qui n'arrive qu'aux petites actrices — celle-ci était peut-être un prix du Conservatoire — ce régime épouvantable ne lui réussissait qu'en sens inverse: elle engraisait!

C'est à une petite actrice du même calibre, et plus naïve encore — peut-être un simple acteur — qu'un soir, au théâtre du Palais Royal, j'ai entendu Gil Pérez raconter des histoires d'été effrayantes. Je me souviens, entre autres, de celle-ci: — J'ai connu un pauvre garçon, lui disait le comique pince-sans-rire, qui jouait les singes; on joue ce qu'on peut dans la vie, n'est-ce pas! Pendant un mois d'août, le chaleur était devenue tellement forte que les confuses mettaient d'eux mêmes à la coque chez les fruitiers et là qu'on voyait à travers les vitrines des marchands de comestibles les langoustes s'essuyer le front. Le pauvre garçon dont je vous parle avait justement, cette année-là, un rôle de singe formidable. Il ne disait rien, bien entendu, mais il passait son temps à faire des cabotes et des sauts périlleux, si bien qu'à chaque représentation il fondait littéralement dans sa peau! Il fondait à ce point qu'à la centième de la pièce, un soir, on fut tout étonné de ne plus voir la peau bouger; on l'ouvrit, elle était vide! Le malheureux était entièrement fondu!

Outre le déplaisir de suer sang et eau, il y a aussi pour les infortunés comédiens d'été l'ennui de jouer devant des salles vides. Combien pouvait-il y avoir de monde, l'autre soir, au théâtre X... Le mois dernier, on a encaissé une recette que je n'ose pas écrire.

C'est pendant ces temps caniculaires que le billet de faveur est difficile à placer; il faut quelquefois employer la force.

Siraudin, du reste, n'y allait pas par quatre chemins: il envoyait par lettres chargées des billets à ses fournisseurs, avec ces mots comminatoires:

— J'ai l'honneur de vous informer que si vous ne profitez pas des billets ci-joints, et personnellement, je vous retire ma

pratique: je suis poli avec vous toute l'année, moi!

Je suis entré un soir d'août aux Variétés, et le contrôleur me dit en riant: — Allez donc jeter un coup d'œil dans la salle, par curiosité. J'entrai dans la salle, elle était complètement vide, et c'était Dapuis, le regretté et grand artiste Dapuis, qui était en scène, il causait tranquillement avec une ouvreuse.

Quand il me vit apparaître, croyant que c'était un spectateur, il reprit vivement son rôle, mais m'ayant reconnu: — Ah! non, fit-il, pas pour toi!

Et il reprit sa conversation avec l'ouvreuse.

Je me souviens que, le lendemain de cette soirée authentique, je dinai, à Anières, chez le directeur du théâtre, Hyppolite Cogniard, et je lui en faisais part, avec des ménagements, bien entendu.

Hyppolite Cogniard s'essuya le front, puis il me dit: — Et ce soir ce sera la même chose! Je crois qu'il fait un degré de chaleur de plus qu'hier. Après le dîner vous rentrez à Paris!

— Oui! — Eh bien, rendez-moi donc le service de passer au théâtre et de dire de ma part au contrôleur de faire faire relâche.

— Bien volontiers, j'y passerai! J'y passai, en effet, et le contrôleur me dit: — Merci d'abord pour la bonne nouvelle; maintenant, rendez-nous un petit service: prétez-nous dix francs pour finir de payer les gardes! — d'habitude, nous prenons leur solde sur la recette, mais, jusqu'à présent, il ne s'est encore présenté personne!

Je prêtai les dix francs, bien convaincu que l'administration me les rembourserait; eh bien, je puis le dire, à présent qu'il y a une quarantaine d'années de cela, on ne me les a jamais rendus, et je n'ai jamais osé les réclamer!

Ce que j'ai perdu d'argent comme cela dans ma vie, à fréquenter les théâtres — l'été!

ERNEST BLUM.

BULLETIN FLUVIAL.

Nouvelle-Orléans, 7 octobre 1905. Fourni par le Bureau Météorologique à la Nouvelle-Orléans, Département de l'Agriculture des Etats-Unis.

L'écoulement à 8 heures A. M.

Table with columns: Station, Hauteur d'eau, Ligne de danger, Hauteur de la crue, Changement de la température. Lists various stations like St. Paul, Natchez, etc.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur DIMANCHE, 8 OCTOBRE 1905. Old Landing - NEW ORLEANS, 3 A M.

BATTERY PARK HOTEL ASHEVILLE, Caroline du Nord. Un des lieux les plus salubres et les plus pittoresques du monde. Situé au milieu des montagnes. L'eau qu'on y boit vient de la source Mt. Mitchell, à 20 milles de là. Les poitrinaires n'y sont pas reçus. Ecrire à D. C. WADDELL, Jr., Prop. F. R. DABBY, Gérant.

Prenez des Bains d'Eau Salée D'un Accès Facile de New York LONG ISLAND L'Endroit le Plus Frais sur la Côte de l'Atlantique. RECREATION LE JOUR. REPOS LA NUIT. Attractions naturelles sans pareilles. Splendide service de chemin de fer. Livrets envoyés sur demande gratuitement. Long Island Illustré. Unique Long Island. Demeures d'Été. HOWARD M. SMITH, 263 Fifth Avenue, New York City.

RECHERCHEZ LE CONFORT ET LES PLAISIRS. Dans les Montagne de la Virginie et sur les Bords de la Mer. CHESAPEAKE and OHIO R'Y. PAYS IDEAL, ENDROIT CHARMANT. Où les eaux sont renommées pour leurs vertus curatives, où les scènes, les paysages sont magnifiques et où le climat n'a pas de semblable. SOURCES CHAUDES DE LA VIRGINIE. Sources de Soufre Blanc, Sources Chaudes, Sources d'Alan Rockbridge, etc. W. A. WILGUS, Hopkinsville, Ky.

Oliver Springs, "Le plus recherché des Points dans les Montagnes Cumberland. De tout l'Etat, l'hôtel le mieux organisé pour passer l'été. Situé à une très grande élévation; les sources y sont fraîches; il n'y a pas de moustiques, pas de malaria. Neuf sources d'eau minérales. Bâties en bois; éclairage électrique. Tous les agréments, tout le confort désirables. Orchestre splendide. N. F. POWELL, Propriétaire. Oliver Springs, Anderson Co., Tenn.

LE LIEU DE PLAISANCE LE PLUS POPULAIRE ET LE MIEUX FREQUENTE. "LE BEAU PAYS SAPHIRE," SAPHIRE, CAROLINE DU NORD. 5 Hôtels de Premier Ordre; 3 Baux Lacs; Altitude de 3,000 à 5,000 pieds pas de moustiques, pas de malaria. Les Tabourets ne sont pas reçus à l'Hôtel. Ecrire pour plus amples renseignements. THE TOX AWAY CO. HOTELS, BREVARD, N. Y.

Remède du Moment Le public est prévenu que je prépare et vend mon préventif contre LA FIEVRE JAUNE, à mon office, 129 rue Deoutar. DR. A. B. DE VILLENEUVE, Nouvelle-Orléans, La.

THE INDIAN ANTI MOSQUITOES. Solution préparée d'après la formule du Docteur de Villeneuve. Vous préserve des piqûres des Moustiques. En vente au No 129 rue Deoutar. Petite bouteille..... 25c. Grande..... 50c.

CHEMINS DE FER L'Illinois Central R. R. Offre des TAUX A BON MARCHÉ, ALLEZ ET RETOUR.

Au Nord, l'Est et l'Ouest tous les jours jusqu'au et au 30 Septembre inclusivement, bons au retour jusqu'au 31 Octobre. Chicago et retour..... \$33.00 St-Louis et retour..... 26.00 Louisville et retour..... 27.25 Cincinnati et retour..... 31.00 et d'autres points à des taux comparativement bas.

Bureau des Billets en Ville, COIN DES RUES ST-CHARLES ET COMMUNE. Phone: Main 3618.

Yazoo & Mississippi Valley. Départes Quotidiennes, Bulletins hebdomadaires 3 A VILL 1905, Arrivées Quotidiennes. No 8 Express de Memphis, No 11 Trains réguliers de Memphis, No 29 Express de jour locale, No 31 Pour Vicksburg, Natchez et les points intermédiaires, No 34 Bayou Sara Accommoda, No 35 Excursion dimanche, No 36 Bureau des Tickets, ST-CHARLES ET COMMUNE. JOHN A. SCOTT, Assistant Gén. Agt. Pass. A. J. McDUGALL, D. P. A., Nouvelle-Orléans.

ATLANTA AND NEW ORLEANS SHORT LINE. Atlanta & West Point R. R. The Western Railway of Alabama. Le ligne direct entre la Nouvelle-Orléans et l'Atl. Double train quotidien. Chart de tarifs d'un bout à l'autre de la ligne. Chart de tarifs de l'Atl. à l'autre. Service des pass. J. P. HILLIARD, A. G. E. R. F. LAOT, A. C., 715 rue Commune, N.-O.

CHEMINS DE FER. SOUTHERN PACIFIC Chemin de fer et vapeur. Texas, Californie, New York, Havana. S'adresser au Bureau des Billets, 237 rue St-Charles, Bâtisse de l'Hôtel et Charles. Les exp. - 27

NEW YORK CINCINNATI ST. LOUIS QUEEN & CRESCENT ROUTE THROUGH SLEEPING CARS All Meals in DINING CARS TICKET OFFICE 211 ST. CHARLES ST.

LOUISVILLE & NASHVILLE ARRIVÉES ET PARTIES. Arrivées: Fast mail tous les jours... 7:15 a.m. Express tous les jours... 8:15 p.m. Limited tous les jours... 8:15 p.m. Services de la nuit. Départes: Fast mail tous les jours... 8:15 p.m. Express tous les jours... 7:45 a.m. Limited tous les jours... 7:45 a.m. Services de la nuit. JOHN K. RIDGELY, Div. Pass. Agent. C. L. STONE, G. P. A., Louisville, Ky. Ligne - au 31 400

Southern RAILWAY. La Route de Chère sans Changement entre le Sud. Le Sud-est et l'Est. Semaines de 40 heures pour New York, via le Great Washington Southern. Ventes Limites: Mardi 10:00, Mercredi 11:00, Jeudi 11:00, Vendredi 11:00, Samedi 11:00, Dimanche 11:00. Arrive à Atlanta 11:00 A. M. 11:00 P. M. Arrive à Washington 6:45 A. M. 9:00 P. M. Arrive à Baltimore 8:00 A. M. 11:25 P. M. Arrive à Philadelphia 10:15 A. M. 3:45 A. M. Arrive à New York 12:45 P. M. 6:55 A. M. 8:00 P. M. 1:30 P. M. No 35 continue sans changement de train à New York, avec Service Rapide de New York à New York. No 36 continue des Trains Rapides à Washington sans changement, avec les services rapides. Pour plus amples renseignements et les itinéraires Fullman s'adresser au BUREAU DES BILLETS DU SOUTHERN. 704 rue Commune, Nouvelle-Orléans. En Charge W. Schmitt, Ass't Agent de Pass. J. C. ANDREWS, Southwestern, Agent. 17 A

"En un mot, c'était ma condamnation définitive. Cette dame m'affirmait, en même temps, qu'elle avait promis de s'occuper de mon avenir et qu'elle accomplirait sa mission jusqu'au bout; que je n'aurais donc aucune crainte à son égard, et que je serais dotée et mise en état de vivre dans une complète indépendance. Nous sommes restées quelques jours à Paris, et le temps s'est passé en courses dans les magasins où j'ai été pourvue d'un trousseau de petite princesse. De Paris, j'ai été emmenée dans un château de province qui appartenait à cette dame avec un domaine considérable, composé de fermes, de forêts et d'étangs superbes. En réalité, c'est très beau, très curieux, très pittoresque. Je l'ai parcouru avec elle à cheval et j'ai compris pourquoi on m'avait fait prendre des leçons d'équitation, si peu en rapport avec ma condition d'enfant sans nom. "Où maître, dans une de ces excursions j'ai appris des choses effrayantes. Cette dame, une vicomtesse, très riche elle-même, sans enfants et veuve depuis de longues années, m'a montré un immense étang qui reste abandonné et plein de joncs et d'herbes aquatiques à peu près depuis sa naissance.

"Là, son mari a été trouvé entre deux eaux, noyé, et probablement assassiné à la suite d'un crime commis par lui. "Ce crime, c'était l'empoisonnement de la vicomtesse, dont la santé a été à jamais détruite par ce misérable, qui voulait se débarrasser d'elle pour épouser une autre femme. "Et cette autre c'était sa mère, une jeune fille puissamment riche qu'il avait séduite ou violentée dans une chambre devant laquelle nous nous sommes arrêtées. "Cher monsieur Fauconas, vous ne sauriez comprendre l'effet que ces tragiques révélations ont produit sur mon esprit, lorsque la vicomtesse me disait avec un accent de vérité saisissant, devant cet étang: "C'est là qu'on l'a trouvé mort. "Et devant la chaudière: "C'est là que la faute a été commise!... Et vous êtes sa fille!... "Je crois même qu'elle a ajouté: "L'enfant du crime! Cette jeune fille était mon amie, presqu'une sœur!... Et pourtant c'est moi, Rose, qui suis chargée de vous... C'est moi qui suis parvenue à étouffer le scandale... "Puis un matin, alors que, seule, j'étais retournée à cheval, visiter ces lieux tragiques, dans l'espoir secret de découvrir un

peu de lumière et d'apprendre le nom qu'on me cachait et que j'aurais voulu tant connaître, j'ai rencontré deux cavaliers, un vieux et un jeune avec lesquels je suis revenue au château de Belfonds. "Pourquoi ne pas vous le nommer, cher maître? "Après le déjeuner où la châteline les a invités tous deux, le vieux moineau, un vieillard de soixante-dix ans, officier de la Légion d'honneur, très bel homme, un regard très doux et à la voix persuasive m'a prise à part et m'a expliqué que ma présence à Belfonds était un péril très grand, non pour moi, mais mais pour ma mère; que sa nièce, — ma protectrice est sa nièce et sa pupille — avait commis une imprudence en me faisant sortir du couvent de Grasse. "Il m'a supplié d'y retourner. "Il m'a promis de me trouver un mari, de me constituer une dot considérable et m'a engagée à réfléchir, en me disant qu'il était pour quelques jours en villégiature dans un château, à quelque distance de Belfonds, chez une de ses amies, une dame qui porte un nom très connu, la générale Deville, et qu'il attendrait ma réponse pendant deux jours... "Cher maître, j'ai pris mon parti. A continuer

Feuilleton — DE — L'Abelle de la N. O. Commenté le 29 juin 1905 LES Vantours de Paris GRAND ROMAN INÉDIT PAR CHARLES MÉROUVEL DEUXIÈME PARTIE Le Roman d'une Honnête fille. XI LES PERPÉTUES D'UN BRAVE GARÇON. Ah! voilà. Verrez-moi un

verre de cet excellent Château-Libran, mademoiselle Louise. La lingère s'exécuta. Elle était toute à la curiosité. Le jeune gâte-sauces cligna de l'œil en la regardant et glapit: — Il ne vous conte donc pas ses frasques, votre doux ami? Elle rectifia sans rougir: — M. de Rouvres n'est pas mon ami, mais mon patron. "Oh! là, là! On sait des choses!... Vous êtes une jolie femme, vous, mademoiselle Louise. On peut vous le dire, sans vous enorgueillir de la figure. Les patrons ont des yeux comme nous, et moi j'ai de bonnes oreilles. On entend un mot ici et un autre là et on finit par savoir les histoires d'un bout à l'autre. Yves Marie souriait. Il dit, très conciliant: — Ne faites pas attention, mademoiselle Louise. C'est le château-Libran qui lui dit la langue à cet enfant. Et s'adressant au jeune Oscar: — Tu dis que le patron est à Paris? — Oui, à moins qu'il n'en soit parti depuis deux heures, et dans un endroit où il ne doit pas s'embêter. Il se lécha les doigts avec affectation; ses narines s'enflèrent. Sous sa calotte blanche, il avait un petit air fripon qui lui allait à merveille. — C'est? reprit le Breton. — Sur les hauteurs, là-bas, du côté de l'avenue d'Eylan. Figurez-vous que j'ai par là une connaissance, une petite voisine de mon âge qui a d'abord été dans la couture et qui est entrée comme seconde femme de chambre chez une comtesse qui perche dans le quartier. Je vais lui rendre de temps en temps une petite visite. La comtesse est vieille et dévote. Elle me croit le cousin. Alors tout va bien. Dans l'après-midi, j'étais chez elle, et comme la vieille était allée réchauffer sa carcasse aux environs du lac, je suis monté à la chambre de ma cousine. — Jeune libertain! fit le grand concierge. A peine sorti de nourrice et déjà si vicieux! Tu devrais avoir honte. — De quoi? C'est Paris qui vent ça. De la chambre de la petite, j'ai vu quelque chose de curieux. De l'autre côté de l'avenue, il y a une délicieuse petite boîte, une bombonnière, un hôtel qui est un vrai bijou, parole! — Et dans cet hôtel?... demanda Louise, très attentive. — Tiens! fit Oscar, on dirait que ça commence à vous intéresser. — Beaucoup. — Dans cet hôtel, par la fenêtre toute grande ouverte, j'ai vu un homme très chic, étendu dans un grand fauteuil, les jambes croisées, comme chez lui. Il fumait un cigare qui devait être suave. — Cet homme?... — M. le comte Xavier de Rouvres, notre excellent patron, en personne. Naturellement, il n'était pas seul. En face de lui, en négligé du dernier galant, il y avait une blonde belle comme on ne l'est pas! Parait qu'il Desauville était une brune qu'il promenait sur le champ de courses... et qui produisait un effet!... Il n'aime pas les menus qui se ressemblent!... Celle-là, ce n'est pas la même à moins qu'elle ne soit passée chez le coiffeur pour se faire teindre. — Tu l'as vue?... — Sans lunettes! Je n'ai pas été mal servi à la distribution des yeux. Elle s'est mise à la fenêtre. C'était merveilleux!... Vous deviez lui faire concurrence à vingt ans, vous, mademoiselle Louise, et encore aujourd'hui vous feriez peut-être bien le pendard. Le jeune Oscar rigolait, pour employer une de ses expressions favorites. Il s'amusa du dépit de la lingère. C'était visible. — Le comte s'en paie de toutes les couleurs et n'a pas tort. Autrement, à quoi servirait l'argent! Si j'en avais, moi, quelle noce! On dit qu'il a encaissé de rudes sommes à Desauville et à Dieppe... Louise Chemin était furieuse. Le comte avait donc remplacé déjà la maîtresse dont elle com-

menté le 29 juin 1905 LES Vantours de Paris GRAND ROMAN INÉDIT PAR CHARLES MÉROUVEL DEUXIÈME PARTIE Le Roman d'une Honnête fille. XI LES PERPÉTUES D'UN BRAVE GARÇON. Ah! voilà. Verrez-moi un